

3^{ème} dimanche Carême A

Jean 4, 5-42 *Il fallait qu'il traverse...* La Samaritaine
(24/02/08)

Pour une animation de partage d'évangile avec les enfants :

Quelques idées de départ : c'est un évangile où tous les gens font du chemin (au propre comme au figuré), où les barrières tombent, où les mots changent de sens (comme s'ils faisaient du chemin eux aussi)...

Avec tous, y compris les petits, on pourrait faire une construction tout au long de l'histoire en utilisant des éléments qui s'assemblent et se changent sans peine (blocs de bois par ex).

Partir du récit de la Bible, 3 versets avant le passage lu à la messe :

« Jésus apprend que les Pharisiens (des gens très religieux) essaient de créer une dispute entre lui et Jean le Baptiste. Alors il quitte la Judée et retourne en Galilée. Pour aller d'un pays à l'autre, il traverse un pays qui s'appelle la Samarie ». Terminer par les versets qui suivent le passage : « le troisième jour, Jésus les quitta et continua son chemin vers la Galilée. Il retourna à Cana où il avait fait du vin avec de l'eau

→ mettre en place 3 pays : délimiter 3 espaces (Judée, Samarie, Galilée) en plaçant entre eux une barrière (par ex des branches de bois, des Kapplas...), placer des blocs de bois dans chacun des 3 pays (les villes et les villages).

Ensuite, au fur et à mesure du récit, construire, en plaçant des éléments :

- un chemin : une bande de papier qui servira tout au long du récit, chaque fois qu'il est question de se mettre en route : Jésus (3 trajets), les disciples (comme Jésus+ aller-retour à la ville), la Samaritaine (3 trajets), les habitants de la ville (2 trajets).
- le puits (un petit récipient avec de l'eau).
- la ville, plus loin (blocs entassés)
- la montagne (un caillou), en Samarie, où les samaritains adorent Dieu ; le temple (un bloc de bois recouvert de papier alu ou doré), en Judée, où les Juifs adorent Dieu.

NB *l'eau vive, la source jaillissante, on ne les représente pas. Si les enfants le proposent, creuser en partant du texte, du sens des mots : comment représenter l'eau qui vit, qui bouge ? Comment représenter, par des objets, ce qui jaillit en nous ?*

Ici, on peut faire 2 choses :

1. se servir du décor pour raconter une 1^{ère} fois. On peut utiliser des silhouettes pour jouer le récit et tous ses déplacements. Peut-être éviter d'utiliser des jouets (playmobils...) qui enfermeraient un peu l'imaginaire des enfants.
2. décoller du récit à la 2^{ème} fois et se demander ce qui est le rêve de Dieu, ce que le Père recherche. Ce sont des hommes debout, vivants, heureux, qui sont comme des frères et sœurs. Plutôt que des gens qui adorent sur une montagne où dans un temple →
 - On *enlève* donc les barrières, la montagne, le temple.
 - On s'organise pour vivre en frères et sœurs : distribuer les éléments de construction qui se trouvent sur la table et former les 3 pays et inviter chacun à construire *un endroit où il se sent bien*.
 - Ensuite, on utilise les éléments qui servaient de barrières pour faire des *routes qui relient* les « maisons » que les enfants ont construites.
 - On regarde le monde qu'on a reconstruit et on peut conclure « et bien voilà...je crois que l'évangile nous dit que Dieu adore quand on est vivant, qu'on se rencontre et qu'on se parle. »
 - Si la question vient de la part des plus grands : « et le temple ? on le met où ? » → chercher ce que dit le texte → adorer en esprit (dans le souffle, la vie, ce qui passe de l'un à l'autre) et en vérité (dans ce qui est vivant, qui avance, qui cherche...) → ??? faut-il un temple ??? Si de petits futés en concluent qu'il ne faut plus aller à la messe, ne pas éluder la question : Jésus n'a jamais parlé d'aller à la messe. Simplement, c'est chouette d'avoir un endroit où on peut discuter de tout ça, où on peut lire des histoires, construire des villages et ensuite partager nos découvertes (ainsi que le pain et le vin) avec les autres...

NB *cette 2^{ème} utilisation du décor peut être faite même avec des petits : « ça, c'était l'histoire de la Samaritaine. Maintenant, avec tout ce qui est là, on va construire l'histoire du rêve de Dieu... »*

Petits jeux : (NB : quand il y a des choses [écrites comme ceci] c'est une remarque, une question pour nous, adultes, animateurs)

1. Prem's !

Dans cette histoire,
 qui est le premier (la première) à demander quelque chose ?
 Qui est le premier (la première) à parler de Dieu ?
 Qui est le premier (la première) à parler du Christ ?
 Qui est le premier (la première) à amener des gens vers Jésus ?

(Au fait, un disciple, c'est quoi encore?)

2. L'homme aux 9 noms

Lis le texte attentivement et trouve tous les noms donnés à Jésus dans cette histoire.

Si nécessaire :

J - - - -

J - - -

S - - - - -

P - - - - -

M - - - - -

C - - - - -

J- S - - -

R - - - -

S - - - - - d - m - - - -

Mini-énigme : le 1^{er} nom = le dernier nom, pourquoi ?

Relie les explications qui vont avec les différents noms :

Jésus <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Celui qui reçoit l'onction (en hébreu)
Juif <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Celui qui dit la Parole de Dieu, qui parle de la part de Dieu.
Seigneur <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Dieu sauve
Prophète <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Jésus
Messie <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Le peuple qui a été sauvé de l'esclavage par Dieu
Christ <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Maître
Je Suis <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Celui en qui on reconnaît Dieu (=celui qui fait être)
Rabbi <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Le nom de Dieu dit à Moïse quand il reçoit la mission de conduire le peuple juif hors d'Egypte
Sauveur du monde <input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/> Celui qui reçoit l'onction (en grec) : le nom qu'on reçoit au baptême.



3. L'eau vive, c'est une nouvelle marque d'eau pétillante ?

L'eau qu'il y a dans un puits, on connaît.

Mais *l'eau vive* ?

Suis la bouteille :



Trouve des mots qui ressemblent à *vive* *:



Comment dirais-tu le contraire de *l'eau vive* :



Qu'est-ce qui coule, se met en route, avance dans l'évangile d'aujourd'hui ?



Qu'est-ce qui coule, circule, se répand dans cette histoire ?

[* *vive* dans l'expression « vive le roi », c'est *ok* : ça vient de « que le roi vive ! »]

4. La Bible, ça mouille !

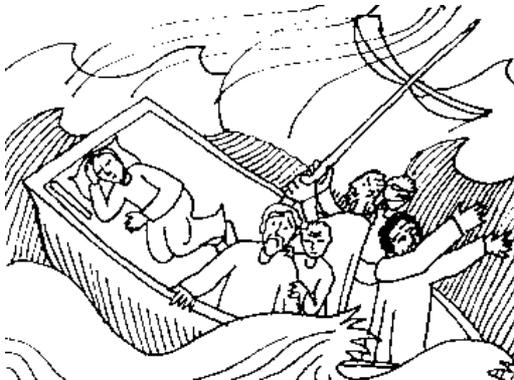
Connais-tu d'autres histoires de la Bible où il y a de l'eau ?

Connais-tu d'autres histoires de la Bible où il y a de l'eau **qui coule** ?

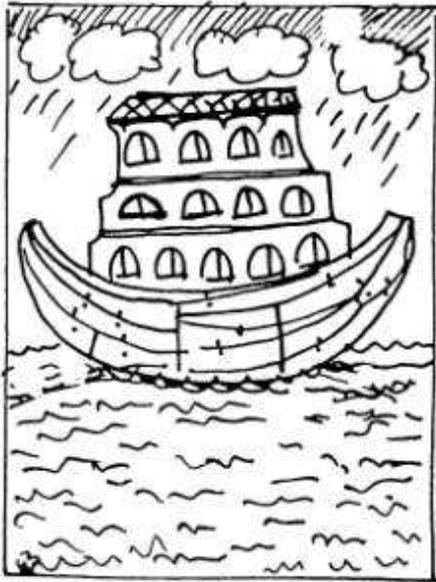
Quelles différences entre les 2 sortes d'histoires ?

[Ou bien, d'après ce qui est connu des enfants :]

Voici des histoires de la Bible où on parle d'eau. Les reconnais-tu ?



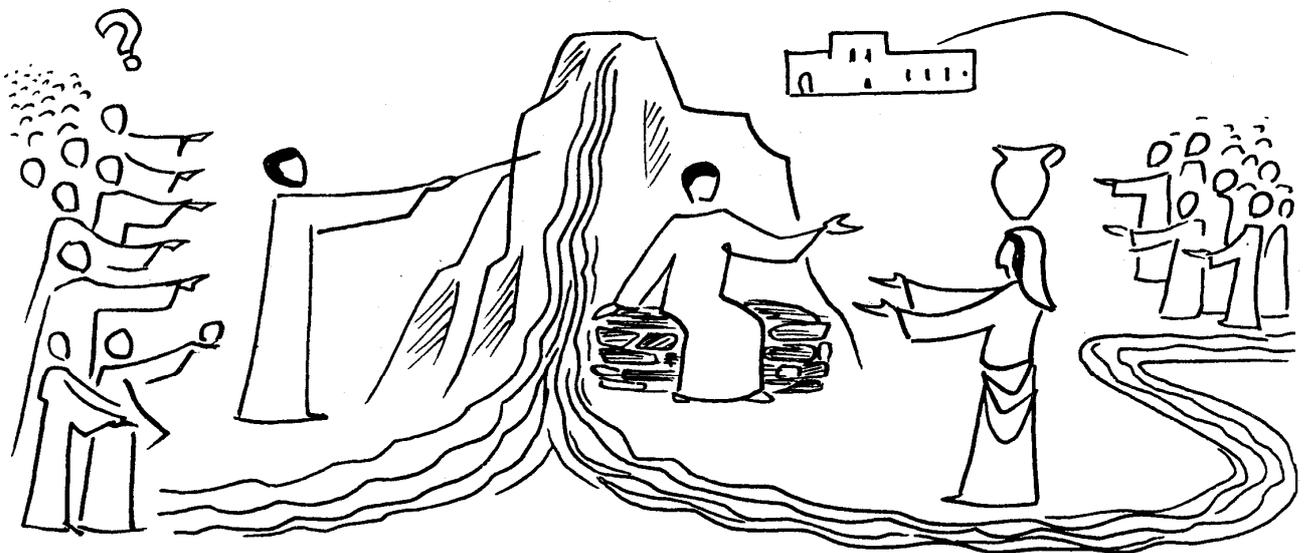
(dans <http://interparole-catholique-yvelines.ccf.fr/jonas/jonasimages/cadreimagesCartesJonas.htm>)



(dans <http://interparole-catholique-yvelines.ccf.fr/DELUGE/DelugeImages/CadreImageDelugeFamilleNoe.htm>)

5. Des images

Que penses-tu de ce dessin ?



(dans M-J HANQUET, *Dessiner la parole dominicale*, Ed. Cana)

Si la partie gauche du dessin t'intrigue, va lire la 1^{ère} lecture de la messe d'aujourd'hui (livre de l'exode chapitre 17, versets 3 à 7)

Et ce dessin-ci, qu'en penses-tu ? Avec quel passage de l'évangile d'aujourd'hui le mettrais-tu ?



(dans <http://pascale.hure.free.fr/pages/somenfants/careme/coloriages%20A.htm>)

Si ce dessin t'intrigue, va lire l'évangile de Jean au chapitre 19, verset 34...

Et cette image, qu'en penses-tu ? Quel rapport avec l'évangile d'aujourd'hui ?



(dans J.F. KIEFFER, *Mille images d'Église*, Les Presses d'Ile de France)

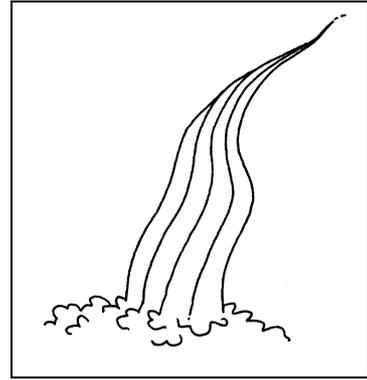
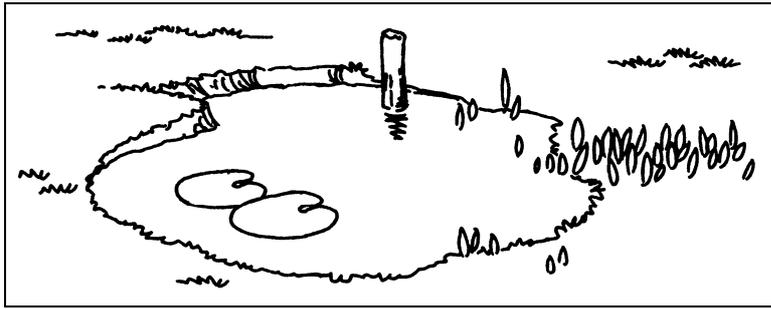
Au fait, à l'église connais-tu d'autres moments où on utilise de l'eau ? Où on asperge avec de l'eau ?



6. L'eau jaillissante, c'est ceci ?ou encore autre chose ?

[Travailler avec deux images de départ : eau stagnante (mare, puit...) / eau jaillissante, source. On peut en trouver en couleur facilement dans des revues ou en tapant source, marais, flaque dans images google]

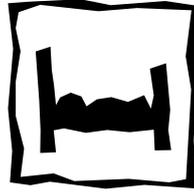
Quand tu vois ces images, à quels endroits de l'évangile d'aujourd'hui penses-tu ?



Voici des images qui vont par 2. Sépare-les et range chacune près d'une des 2 images d'eau (voir ci-dessus, par exemple), à ton idée...



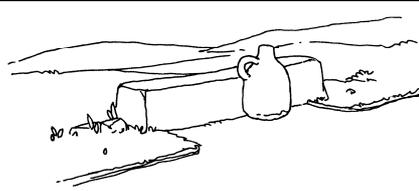
en marche



endormi



tenir



laisser



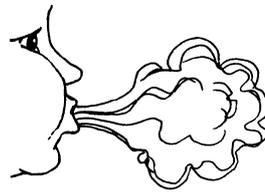
chemin



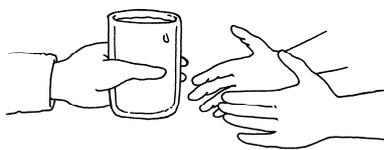
ville



temple



souffle



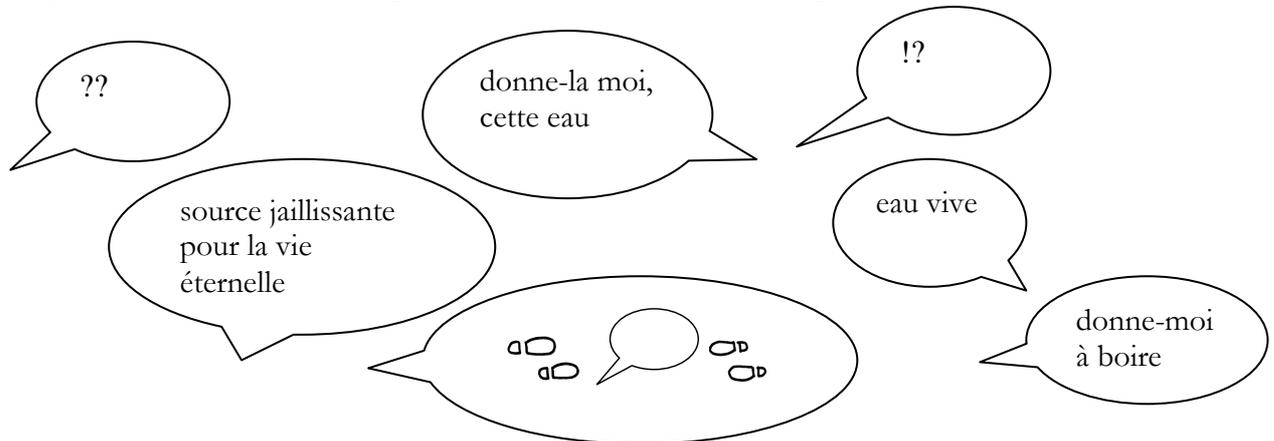
donner



acheter

[Pour les plus jeunes, en partant des images de source, de lac, de torrents, de flaques... on peut jouer à être comme l'eau : si je suis lac... si je suis mare... si je suis source... eau jaillissante... etc. On peut aussi montrer comment on obtient de l'eau si l'eau est flaque, lac, source... : dans certains cas, on prend ; dans certains cas on reçoit et ça éclabousse. On peut faire appel aux souvenirs des enfants qui ont peut-être des images, des souvenirs d'éclaboussades, de ruisseau...]

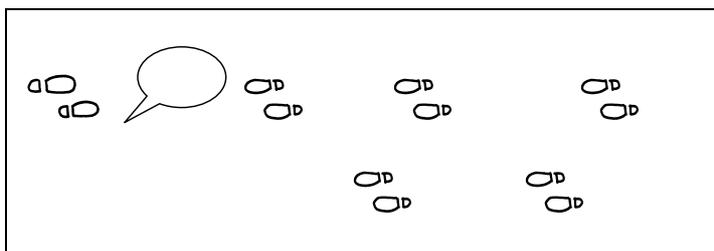
7. Ça devait commencer par un verre d'eau, ça finit par...



Remets de l'ordre dans cette conversation... Qui dit quoi ?
Finalement, est-ce que la Samaritaine remplit sa cruche ? Est-ce que Jésus boit ?

Quand tu as remis de l'ordre, voici une question bonus :

- écris la phrase représentée par la bulle avec les pas.....
- la Samaritaine fait-elle ce que Jésus demande dans cette bulle ?
- pourtant, elle fait quelque chose qui pourrait être représenté par (presque) le même petit dessin :



As-tu trouvé le moment de l'histoire que ce petit dessin représente ?

8. A ta montre !

Cherche les indications de temps (heures, jours) qui se trouvent dans le texte.

.....

→ Qu'y a-t-il de spécial à midi, comment est la lumière, comment est l'ombre ?

→ Quel jour Jésus quitte-t-il les Samaritains ? Connais-tu quelque chose qui se passe un jour comme celui-là ?

(Indice, si nécessaire : « ...le 3ème jour est ressuscité des morts... »).

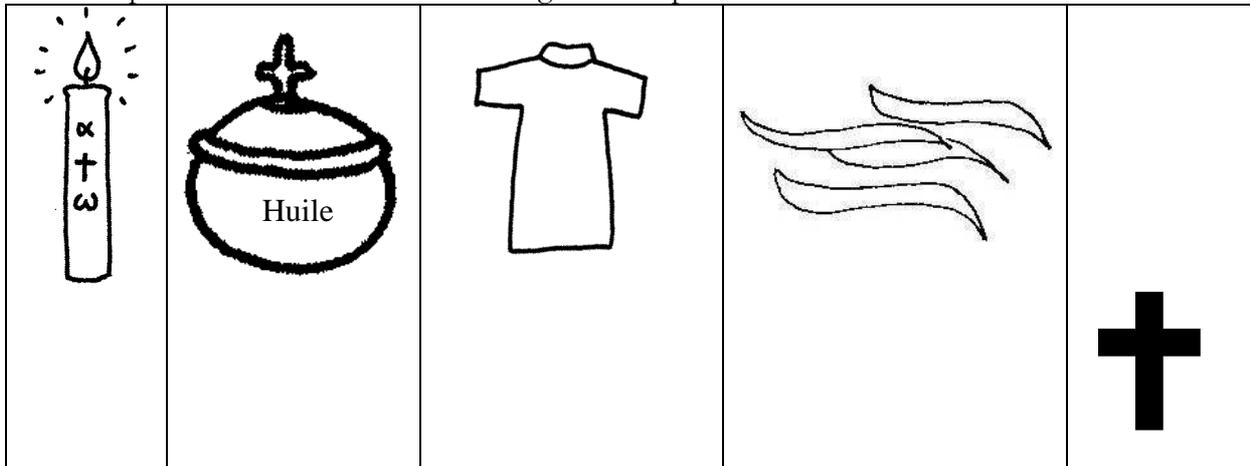
9. 🎵 Sur un air de musique...

Connais-tu une chanson qui parle d'eau vive ?

[par exemple : « Ma petite est comme l'eau » (Guy Béart) ; « L'eau vive du baptême... ». On peut aussi voir les chants que propose la paroisse pour ce jour-là...]

10. Ça sent le baptême par ici ! *[surtout si un des enfants se prépare au baptême... On peut réutiliser le même dessin avec les mêmes questions pour les évangiles des 2 semaines à venir.]*

Si tu as déjà assisté à un baptême ou si quelqu'un que tu connais prépare son baptême, regarde bien ces petits dessins : reconnais-tu les signes du baptême ?



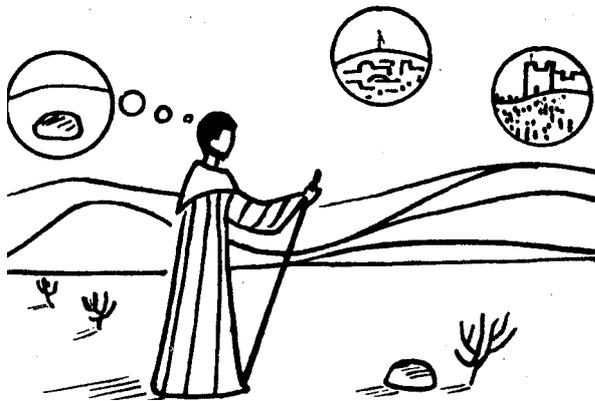
En écoutant bien l'évangile d'aujourd'hui, peux-tu trouver 5 éléments de l'histoire qui font penser à ces signes ?

Pour les signes qui ne sautent pas aux yeux, voici des indices, si nécessaire :

- Ecoute le passage qui parle de la moisson
- A quel moment de la journée se passe l'histoire ? Quels mots Jésus utilise-t-il en parlant de la source jaillissante ?
- Sais-tu comment on appelle quelqu'un qui est oint, qui reçoit l'onction d'huile ? (voir jeu n°2)

Pour ceux qui vont très souvent à la messe :

Te souviens-tu de cette histoire ?



(dans M-J HANQUET, *Dessiner la parole dominicale*, Ed. Cana)

Y a-t-il quelque chose qui fait penser à l'histoire d'aujourd'hui ?

[peut-être faut-il re-raconter l'histoire]

Pistes :

- Regarde le début de l'histoire : que se passe-t-il pour Jésus après qu'il a jeûné 40 jours et 40 nuits ?... Et au début de cette histoire-ci ?
- Regarde à la fin de l'histoire : Jésus a-t-il mangé ? ... Et ici ?
- Et entre le début et la fin, que fait-il dans les 2 histoires ?

Maintenant, trouve toutes les différences...

Te souviens-tu de cette histoire-ci ?



(dans <http://pascale.hure.free.fr/pages/somenfants/careme/coloriages%20A.htm>)

Y a-t-il quelque chose de ressemblant entre cette histoire et l'évangile d'aujourd'hui ?

Piste : Songe au moment de la journée où se passe l'histoire d'aujourd'hui...

Pour raconter :

La source qui donne la vie...

Je vais vous raconter une histoire. Cette histoire, je la sors de ce livre qu'on appelle la Bible, le livre de la Parole de Dieu... du moins quand quelqu'un l'ouvre et la lit avec d'autres !

Conteu-r/se : Aujourd'hui, Jésus est fatigué ! Fatigué de tout ce qu'il entend raconter à propos de Jean-Baptiste et de lui-même. On dirait que les gens n'arrivent pas à croire qu'il n'y a pas de jalousie entre eux deux. Qui fait le plus de disciples, qui baptise le plus, c'est tout ce qui les intéresse !

Intervenant : Pourtant, c'est bien autre chose qui est important pour Jean et Jésus.

C : Oui, bien sûr. Quand Jésus apprend que même les pharisiens s'y mettent, il décide de passer en Galilée. Pour cela, il faut qu'il traverse la Samarie.

I : Mais non ! Il n'est pas obligé. Il y a un autre chemin. Les Juifs ne traversaient jamais la Samarie : ils n'aimaient pas les Samaritains qui le leur rendaient bien et ils préféraient faire le détour par l'autre côté du Jourdain plutôt que de risquer d'en rencontrer un.

C : Moi, je raconte comme Saint Jean. Et lui, il dit qu'il fallait que Jésus traverse par la Samarie. Peut-être qu'il veut dire qu'il y avait urgence, que quelqu'un l'attendait en Samarie ? On verra bien.

Donc, il arrive près d'une ville appelée Sychar. Il y a là une source, la source de Jacob, celui qu'on appelle aussi Israël, celui qui est le fondateur du peuple hébreu. Et voilà que Jésus s'assied là, sur la source. Il est midi, la sixième heure pour les Juifs.

I : Sixième heure ? Ce n'est pas à cette heure-là qu'avant de le crucifier Pilate présentera Jésus à son peuple en disant : Voici votre roi ?

C : Oui, en effet. Le soleil est haut dans le ciel. Il n'y a plus d'ombre. Les oiseaux se taisent. L'air tremble un peu. Jésus attend. Et voilà qu'arrive une femme, une Samaritaine. Elle vient puiser de l'eau.

I : Drôle d'heure pour venir puiser ! En général, les femmes viennent au puits à la fraîche. Elles en profitent d'ailleurs pour bavarder un peu.

C : Peut-être n'a-t-elle pas envie de rencontrer du monde ?

Jésus s'adresse à elle :

- *Donne-moi à boire.*

Il est seul, ses disciples sont partis à la ville pour acheter à manger.

I : Eh bien, elle a dû être surprise ! A l'époque, un homme qui demande à boire à une femme, au puits, c'est quasiment comme s'il la demandait en mariage.

C : Oui, elle est surprise. Elle lui répond :

- *Comment, toi, un Juif, tu me demandes à boire à moi, une Samaritaine ?*

Comme vous le savez, les Juifs ne s'entendent pas avec les Samaritains.

Jésus lui dit :

- *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive*

I : *Si tu connaissais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui aurais demandé et il t'aurait donné de l'eau vive. Qu'est-ce que cela veut dire ?*

C : Apparemment la femme se pose la même question que toi. Elle s'imagine qu'il parle de l'eau du puits.

- *Mais enfin, Seigneur, tu n'as pas même un seau et le puits est profond; d'où la tiens-tu donc, cette eau vive ? Serais-tu plus grand, toi, que notre père Jacob qui nous a donné le puits et qui, lui-même, y a bu ainsi que ses fils et ses bêtes ?*

Jésus essaie de lui faire comprendre un peu mieux ce qu'il a dit :

- *Quiconque boit de celle-ci aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle.*

I : De plus en plus clair ! J'ai l'impression qu'ils ne parlent pas de la même eau, ces deux-là !

C : Comme tu dis ! La femme lui répond :

- *Seigneur, donne-moi cette eau pour que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici.*

I : Tiens, tiens ! C'est elle qui emploie maintenant la formule de demande en mariage : *Donne-moi à boire*. Apparemment, elle ne le trouve pas désagréable, cet inconnu, tout Juif qu'il est !

C : Mais Jésus ne la laisse pas faire fausse route, s'imaginer n'importe quoi. Gentiment, il lui dit :

- *Va, appelle ton mari et viens ici.*
- *Mais, je n'ai pas de mari.*
- *Tu dis vrai : tu en as eu cinq et celui avec lequel tu vis pour le moment n'est pas ton mari.*

I : Mais comment sait-il cela ? Il la connaît ?

C : Je crois qu'il l'a bien regardée avec les yeux de son cœur. Il a senti que cela n'allait pas fort pour elle, qu'elle cherchait quelque chose qu'elle n'avait pas encore trouvé. Et cela devait être vrai parce qu'en l'entendant, la femme s'écrie :

- *Seigneur, je m'aperçois que tu es un prophète. Tu parles comme Dieu ! Peut-être que tu peux aussi me parler de ce qui nous sépare, nous les Samaritains et vous les Juifs. Tu sais que nous, nous adorons sur le Mont Garizim, comme Moïse l'a demandé. Et pourtant, vous les Juifs, vous dites que c'est à Jérusalem, dans le Temple qu'est la présence de Dieu.*
- *Crois-moi, femme, lui répond Jésus, l'heure vient où ce n'est ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas; nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient, elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père. Dieu est esprit et c'est pourquoi ceux qui l'adorent doivent adorer en esprit et en vérité.*

I : Mais qu'est-ce que cela veut dire : *adorer en esprit et vérité* ?

C : Pour faire court, je dirais que la meilleure manière d'aimer Dieu, c'est d'avoir son esprit, sa manière de voir les choses. Il adore quand nous essayons de nous respecter les uns les autres, de nous faire de la place les uns aux autres. Il adore quand les humains arrivent à se parler sans mettre des masques.

Ici, la femme sent que cet humain, là en face d'elle, n'est pas n'importe qui. Elle l'a déjà appelé *Seigneur*, puis *prophète*, maintenant elle va un peu plus loin :

- *Je sais qu'un Messie doit venir - celui qu'on appelle Christ. Lorsqu'il viendra, il nous annoncera toutes choses. Sous-entendu : est-ce que tu n'aurais pas quelque chose à voir avec celui-là ?*

Et Jésus lui dit :

- *Moi qui te parle, Je Suis.*

I : Vous avez entendu ? Il emploie le nom de Dieu pour se présenter : *Moi, Je suis !*

C : Oui, moi je suis...quand je te parle !

Sur ce, arrivent les disciples de Jésus. Vous vous souvenez ? Ils étaient partis à la ville pour acheter à manger. Ils sont tout étonnés : Jésus qui parle avec une femme et une Samaritaine en plus ! Mais ils n'osent rien lui demander. La femme, elle, abandonne sa cruche –on dirait qu'elle n'a plus soif- et elle court à la ville. Et elle qui ne voulait parler à personne, voilà qu'elle s'adresse à tous ceux qu'elle rencontre :

- *Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?*

Et les voilà qui sortent de la ville à leur tour et qui vont vers Jésus.

I : Peut-être ont-ils soif ?

C : Entretemps, les disciples essaient de faire manger Jésus. Mais, rien à faire. On dirait qu'il n'a plus faim. C'est vrai qu'il a l'air ressuscité, lui qui était si fatigué. On dirait que d'avoir rencontré cette femme et de lui avoir donné envie de rencontrer les autres, cela l'a remis en forme.

- *Rabbi, Maître, mange donc.*
- *J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas*
- *Est-ce que quelqu'un lui aurait donné à manger ?* se demandent les disciples.

I : Tiens, tiens, on dirait que cela recommence comme avec la femme : elle parlait de l'eau du puits et lui parlait d'eau qui donne la vie. Ici, ils lui parlent de nourriture pour le corps et lui parle d'un autre genre de nourriture.

C : Ecoute la suite.

- *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Je me sens nourri quand je travaille comme lui à aider quelqu'un à se sentir plus vivant. C'est comme à la campagne : celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble au moment de la récolte. Même si le proverbe dit : "l'un sème, l'autre moissonne". Je vous ai envoyé moissonner, récolter ce qui ne vous a coûté aucune peine; d'autres ont peiné avant vous et vous avez achevé ce qui leur a coûté tant de peine.*

I : Je ne comprends pas un mot ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Il n'y a pas moyen de dire cela plus simplement ?

C : Je vais vous montrer. On va faire un petit jeu qui va nous faire sentir ce que Jésus essaie de dire aux disciples.

Jeu de relais avec la Parole.

Plusieurs files d'une dizaine de personnes. Le but du jeu est de se passer le livre de la Parole. Au signal, le premier de la file va chercher le livre qui est déposé sur l'escalier ou tenu par l'animateur. Il se remet dans la file et le passe au deuxième par-dessus la tête (sans le lancer). Le 2^{ème} le reçoit, le passe au 3^{ème} entre les jambes. Celui-ci le passe au suivant par-dessus la tête et ainsi de suite jusqu'au dernier. Dès que celui-ci reçoit le livre, il vient se placer premier de la file et le parcours recommence jusqu'à ce que le premier retrouve sa place et ramène le livre où il l'a trouvé. L'équipe gagnante est donc celle qui s'est replacée dans l'ordre de départ.

I : Tu crois que c'est cela qu'il a voulu dire Jésus ? Que chacun de nous est important pour apporter la Parole de Dieu ? Pour construire le monde ? Que tout seul on n'y arrive pas ?

C : Quelque chose comme cela, oui. C'est Dieu qui commence et nous qui continuons. On a chacun notre petit boulot à faire pour que la Parole se répande. Et d'ailleurs, c'est bien cela qui s'est passé avec la femme. Beaucoup de Samaritains de cette ville avaient cru en lui à cause de la parole de la femme qui disait :

- *Il m'a dit tout ce que j'ai fait.*

Bien plus nombreux encore furent ceux qui crurent en l'entendant eux-mêmes; et ils disaient à la femme :

- *Ce n'est plus seulement à cause de tes dires que nous croyons; nous l'avons entendu nous-mêmes et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.*

Jésus est demeuré deux jours avec eux comme ils lui ont demandé. Et le troisième jour, il est sorti de là, pour aller vers la Galilée.

I : Comme un jour, le troisième jour, il sortira du tombeau pour aller vers la Galilée...

C : Eh oui, là où Jésus passe, il y a de la vie qui naît. La vie est là pour la femme, pour les Samaritains et même pour Jésus, la vie comme résultat d'une rencontre. Oui, Jésus est vraiment le Sauveur du monde !

Reinhilde
Février 2005

NB :

- A la Maison de la Parole (tél 02.762.05.87, kikayone@bxl.catho.be) il y a tout un dossier « Samaritaine »
- Pour ceux qui peuvent se procurer le livre et que ça intéresse, il y a un chouette chapitre sur la Samaritaine dans le livre de Françoise DOLTO et Gérard SEVERIN, *Les évangiles et la foi au risque de la psychanalyse*, NRF-Gallimard
- Il existe un livre pas trop compliqué sur l'évangile de Jean, avec une traduction proche du texte et, entre autres, un chapitre sur la Samaritaine et sur les fois où Jésus dit « Je Suis » : *L'évangile de Jean* par Jean-Yves LELOUP, chez Albin Michel.